C'est aussi la pensée qui soutient notre admirable Vicaire Apostolique, dont le territoire vient encore d'être accru de toute la région du lac Athabaska et s'étend ainsi depuis MacMurray jusqu'au pôle nord, ajoutant aux précédentes missions celles de MacMurray, Nativité, Fond-du-Lac et Fitzgerald.

Monseigneur a visité à la course tout son Vicariat, cet été. Nous avons profité de son passage à Providence, pour célébrer le soixantième anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises. Ce fut une cérémonie sans beaucoup d'apparat extérieur, mais bien précieuse au point de vue spirituel. Notre Saint Père le Pape, sollicité par Monseigneur, avait daigné accorder sa sainte bénédiction à tous les missionnaires : Pères, Frères et Soeurs de Providence, ainsi qu'à toute la population du district, et enfin une image avec bénédiction personnelle, signée pour chacun des enfants se trouvant à l'école en cette année jubilaire. Tout cela prouve le très grand intérêt que Sa Sainteté porte à nos pénibles Missions.

Nos pauvres Indiens sont toujours très éprouvés; cette année encore, la mort a fait parmi eux de bien nombreuses victimes. Nous en avons compté 22 pour le district de Providence, contre seulement 15 ou 16 naissances. On dit que, au fort Nelson et au fort des Liards, il y aurait eu plus de 50 décès pour 500 habitants. Visiblement, la population indienne diminue et l'on peut se demander si dans un demi-siècle, on trouvera encore des familles purement indiennes entièrement saines. La tuberculose les ronge tous.

Quant aux Blancs qui viennent, ils sont jusqu'ici très peu nombreux et ordinairement célibataires. Rares sont ceux qui y fondent un foyer. Du reste, étant pour la grande majorité sans religion et sans désir d'être gênés par aucune, nous avons bien peu de chances, pour le moment, d'en faire de bons catholiques.

Somme toute, au point de vue humain, l'avenir pour nous n'est pas très encourageant; mais encore une fois, Dieu a ses vues, souvent très différentes des nôtres, et nous aurions tort d'oublier que bien des fois c'est dans les situations les plus désespérées qu'Il manifeste davantage la force de son bras.

Mais je me hâte de répéter qu'au point de vue de la foi, la vie au Mackenzie est très belle et qu'il y a encore beaucoup de bien à faire pour tous les jeunes apôtres qui auront la vocation de venir ici. Notre territoire du Nord-Ouest est assez vaste pour user les jambes des meilleurs coureurs et leur sueur dûtelle couler par ruisseaux, la divine Providence saurait diriger tous ces ruisseaux pour faire pousser une abondante moisson.